



Արեւմտեան Հայաստանի Հանրապետութեան Մարտգահաւան Խորհուրդ

Presidential Council of the Republic of Western Armenia

"LE TRAVAIL MENÉ ET LES INSTRUMENTS UTILISÉS PAR LE CONSEIL NATIONAL D'ARMÉNIE OCCIDENTALE ME PARAÎSENT NON SEULEMENT JUDICIEUX MAIS INDISPENSABLES"

NIKOS LYGEROS

**CONSEILLER AUPRÈS DES ÉTATS, PROFESSEUR DE STRATÉGIE, DE TOPO-STRATÉGIE,
DE GÉOSTRATÉGIE ET DE POLITIQUE DE DÉFENSE.**

LE CENTRE NATIONAL DE LA MÉMOIRE ARMÉNIENNE A ACCUEILLI LE 23 AVRIL 2017 UNE CONFÉRENCE DONNÉE PAR M. NIKOS LYGEROS SUR LE THÈME "DE LA RÉSISTANCE À LA LIBERTÉ ARMÉNIENNE".

PARMI L'ENSEMBLE DES QUESTIONS ABORDÉES, CELLES LIÉES À L'AUTOCHTONIE, À L'ARMÉNITÉ ET AUX PROBLÉMATIQUES D'OCCUPATION ONT FAIT L'OBJET D'IMPORTANTS DÉVELOPPEMENTS ET N'ONT PAS MANQUÉ DE SUSCITER UN VIF DÉBAT RICHE D'ENSEIGNEMENTS.

« LES ARMÉNIENS SE CONSIDÈRENT COMME UN PEUPLE VICTIME EN OUBLIANT QU'ILS SONT D'ABORD UN PEUPLE »

M. NIKOS LYGEROS A TOUT D'ABORD DÉFINI ET DISTINGUÉ LES VOCABLES DE RÉSISTANCE ACTIVE ET DE RÉSISTANCE PASSIVE. IL FALLAIT COMPRENDRE LA RÉSISTANCE PASSIVE COMME UNE FORME DE SURVIE À SAVOIR LA RÉSISTANCE DU CORPS QUAND IL ÉTAIT À TERRE ALORS QUE LA RÉSISTANCE ACTIVE IMPLIQUAIT UNE ORGANISATION.

LA DIFFÉRENCE AU NIVEAU DES DEUX S'EFFECTUAIT AU NIVEAU DE LA STRATÉGIE.

LA PUISSANCE DE LA STRATÉGIE PROVENAIT DE LA CONSCIENCE DE SA FAIBLESSE QUI ACCEPTAIT QU'ON SOIT FAIBLE. LA STRATÉGIE S'ENTENDAIT DE L'UTILISATION DE SYSTÈMES DE DÉFENSE QUAND ON SAVAIT QU'ON ÉTAIT PLUS FAIBLE QUE L'AUTRE. DÈS LORS, UN CADRE D'ASSIÉGEMENT ALLAIT SE METTRE EN PLACE POUR POUVOIR RÉSISTER DE FAÇON ACTIVE. LA RÉSISTANCE ACTIVE ÉTAIT ASSEZ RARE CHEZ LES PEUPLES EN RAISON DE LA DIFFICULTÉ EN TERMES D'ORGANISATION À METTRE EN PLACE ET QUE LE PROBLÈME SE POSAIT EN PARTICULIER AVEC LA QUESTION DU GÉNOCIDE. DANS UNE PHASE DE GUERRE, ON S'ATTENDAIT À AVOIR UNE ATTAQUE MAIS DANS UNE PHASE DE

GÉNOCIDE, ON NE S'Y ATTENDAIT PAS ET AUCUN PEUPLE N'ÉTAIT PRÉPARÉ À SUBIR UN GÉNOCIDE.

CEPENDANT, M. NIKOS LYGEROS A NOTÉ QUE LA JEUNESSE S'INSCRIVAIT DANS LA BONNE PHASE POUR PASSER DE LA RÉSISTANCE À LA LIBERTÉ PARCE QU'ELLE N'ÉTAIT PAS PASSÉE PAR LA PHASE DE LAMENTATION. LA PHASE DE LAMENTATION CORRESPONDANT À UN REJET DE LA RÉALITÉ QUI POUVAIT AUSSI PASSER PAR UNE REMISE EN CAUSE SUR LE PLAN RELIGIEUX EN SE DEMANDANT « QU'EST-CE QU'AVAIT FAIT DIEU ? ». ET DE FAIRE REMARQUER QUE CETTE JEUNESSE COMMENÇAIT À REVENDIQUER LEUR ARMÉNITÉ PARFOIS AU DÉTRIMENT DE L'APPROCHE DE LEURS PARENTS.

M. NIKOS LYGEROS A DÉPLORÉ, QUE LES ARMÉNIENS SE CONSIDÉRAIENT COMME UN PEUPLE VICTIME EN OUBLIANT QU'ILS ÉTAIENT D'ABORD UN PEUPLE. OR, SI UN PEUPLE SE CONSIDÉRAIT COMME UN PEUPLE VICTIME ALORS IL DONNAIT RAISON AU BOURREAU. L'EXISTENCE EN REVANCHE ÉTAIT LA MEILLEURE PREUVE DE L'ÉCHEC DE L'AUTRE.

M. NIKOS LYGEROS A AUSSI DÉNONCÉ L'UTILISATION PAR CERTAINS HISTORIENS QUI N'ÉTAIENT PAS DES SPÉCIALISTES DU DOMAINE DE LA STRATÉGIE DE LA FORMULATION " ARMÉNIENS OTTOMANS " QUI DEVAIT NORMALEMENT RÉVOLTER LES ARMÉNIENS. A DES FINS DE COMPRÉHENSION, LA COMPARAISON A ÉTÉ FAITE AVEC LE VOCABULE DE « FRANÇAIS NAZIS » ET D'EXPLIQUER QUE LE FAIT DE S'APPELER PAR LE TERME DU CONQUÉRANT ET DE L'ENVAHISSEUR DANS UNE PHASE DE TERRITOIRE OCCUPÉE CONSTITUAIT UNE ERREUR.

« ON NE PERD UN TERRITOIRE QUE LORSQU'ON L'OUBLIE. ON NE LE PERD PAS QUAND IL EST ENVAHI »

M. NIKOS LYGEROS A AFFIRMÉ QUE LA PLUPART DES ARMÉNIENS DE "LA DIASPORA" N'AVAIT PAS CONSCIENCE QUE LEUR TERRE ÉTAIT OCCUPÉE. CE QU'ON APPELAIT L'ARMÉNIE, N'ÉTAIT QU'UNE SORTE DE VAGUE SOUVENIR QUI ÉTAIT UNE TRANSPOSITION ET UNE CONFLUENCE DE CERTAINES TRADITIONS. LA QUESTION DE L'OCCUPATION ÉTAIT UNE NOTION QUI N'ÉTAIT D'AILLEURS COMPRÉHENSIBLE QUE PAR QUELQU'UN QUI AVAIT UNE PROBLÉMATIQUE D'OCCUPATION MAIS QU'EN REVANCHE, QUELQU'UN QUI N'AVAIT PAS DE PROBLÉMATIQUE D'OCCUPATION COMPRENAIT TRÈS BIEN CE QU'ÉTAIT LA LIBERTÉ MAIS PAS LA LIBÉRATION. LE PROCESSUS DE LIBÉRATION ÉTANT PLUS COMPLEXE QUE CELUI DE LA LIBERTÉ.

CONSIDÉRANT QUE LES ARMÉNIENS NE PENSAIENT PAS QUE LES TERRES PUISSENT ÊTRE LIBÉRÉES, M. NIKOS LYGEROS S'EST ADRESSÉ À LA JEUNESSE EN LUI DEMANDANT SI ELLE SERAIT ACTRICE OU SPECTATRICE PRENANT EN COMPTE QUE CETTE JEUNESSE AVAIT ÉTÉ INFLUENCÉE PAR LEURS ANCIENS QUI AVAIENT ESSENTIELLEMENT ÉTÉ SPECTATEURS. CEUX QUI SE RÉCLAMAIENT DE LA "REALPOLITIK" REVENAIENT À DIRE QUE LES ARMÉNIENS N'AVAIENT RIEN À FAIRE ET QUE CETTE CONCEPTION DES CHOSSES ÉTAIT FAUSSE PARCE QU'À CHAQUE FOIS QU'ON AGISSAIT, ON CHANGEAIT LA RÉALITÉ PAR DES ACTES QUI TRANSFORMAIENT LA RÉALITÉ. MAIS QUE CEPENDANT POUR FAIRE DES ACTES, IL FALLAIT AVOIR UNE VISION ET NON DES RÊVES.

LE COMBLE DE L'IMBÉCILITÉ N'ÉTAIT PAS D'ACCEPTER D'AVOIR ÉTÉ ENVAHI ET DE NE PLUS REVENDIQUER, MAIS QUE LE TERRITOIRE SOIT LIBÉRÉ PAR QUELQU'UN D'AUTRE ET QUE CE QUELQU'UN D'AUTRE Y VIVE PARCE QUE LUI, Y AVAIT CRU.

DÈS LORS, SI ON COMPRENAIT QUE LA TERRE DE SES ANCÊTRES ÉTAIT OCCUPÉE, ALORS ON DEVAIT AGIR ET RÉSISTER POUR SE LIBÉRER TOUT EN AFFIRMANT QUE LES PEUPLES ARMÉNIENS, GRECS, KURDES ÉTAIENT AMENÉS À ÊTRE LIBRES DANS CES RÉGIONS ET QU'IL N'Y AVAIT PAS DE FRONTIÈRES DANS L'ESPACE DE L'HUMANITÉ QUI N'AVAIENT PAS CHANGÉ À TRAVERS LE TEMPS.

"L'OCCUPATION EST UN SYNDROME QUI VA PROVOQUER LA STRATÉGIE"

M. NIKOS LYGEROS A ÉMIS UN CERTAIN NOMBRE DE RECOMMANDATIONS QUANT À LA CONSTRUCTION D'UNE VISION STRATÉGIQUE.

- TOUT D'ABORD, L'APPROCHE CONSISTANT À DIRE QU'IL FALLAIT QUE LA TURQUIE RECONNAISSE LE GÉNOCIDE NE RISQUAIT PAS DE MENER BIEN LOIN ET QU'IL FALLAIT VISUALISER CE QU'IL SE PASSERAIT QUAND LE TERRITOIRE SERAIT LIBRE. M. LYGEROS A ALORS INTERROGÉ L'ASSISTANCE EN LUI DEMANDANT CE QU'ELLE FERAIT SI L'ARMÉNIE ÉTAIT LIBRE ET QU'IL FALLAIT SE POSER LA QUESTION DE SAVOIR SI DANS LES CHOSES QU'ELLE FERAIT, IL N'Y AVAIT PAS QUELQUE CHOSE QU'ELLE POURRAIT FAIRE MAINTENANT. ET D'EXPLIQUER QU'IL FALLAIT RÉALISER QUE LE PEUPLE ARMÉNIEN AVAIT DES DROITS QU'IL ÉTAIT POSSIBLE DE REVENDIQUER.

- LA LECTURE D'UN CERTAIN NOMBRE DE TRAITÉS ET CONVENTIONS A ÉTÉ RECOMMANDÉE DONT LA LECTURE DU TRAITÉ DE SÈVRES¹ DÉFINI COMME UNE TRAITÉ HUMAIN RESPECTANT LES GENS ET ÉTANT DE PLUS EN PLUS D'ACTUALITÉ EN OPPOSITION AU TRAITÉ DE LAUSANNE QUALIFIÉ DE TRAITÉ DU FORT QUI ACCEPTAIT UN ÉTAT DE FAIT. SI LES ARMÉNIENS NE CONNAISSAIENT PAS LES CONVENTIONS ET AUTRES TRAITÉS, SES DROITS NE POUVAIENT ÊTRE REVENDIQUÉS À L'INSTAR DE LA CONVENTION DE LA MER QUI A ÉTÉ CITÉE POUR EXEMPLE.

M. NIKOS LYGEROS A DÉPLORÉ QUE LES ARMÉNIENS NE SE DÉFINISSAIENT QUE TROP RAREMENT PAR RAPPORT AUX MERS ET SOUVENT ILS S'AUTO-APPELAIENT PEUPLE DE LA MONTAGNE. LA PREMIÈRE CONDITION DANS CETTE MESURE ÉTAIT DE SAVOIR SI L'ARMÉNIE POUVAIT VIVRE SANS MER.

- IL FALLAIT BIEN SE RENDRE COMPTE QUE LE PEUPLE ARMÉNIEN ÉTAIT UN PEUPLE AUTOCHTONE ET QUE LA DÉCLARATION DES NATIONS UNIES SUR LES DROITS DES PEUPLES AUTOCHTONES² QUI AVAIT ÉTÉ VOTÉE ÉTAIT UN TEXTE FONDAMENTAL QU'IL FALLAIT UTILISER. LA PROBLÉMATIQUE DE L'AUTOCHTONIE NE SE DÉFINISSANT PAS COMME LE GÉNOCIDÉ DE 1915, MAIS COMME LE CONTINUUM DE L'ARMÉNITÉ.

M. NIKOS LYGEROS A ÉGALEMENT RECTIFIÉ DEUX ERREURS TROP SOUVENT COMMISES ET EN PREMIER LIEU CELLE DE DATER LA PÉRIODE DU GÉNOCIDE À LA SEULE ANNÉE 1915 COMME SI RIEN NE S'ÉTAIT PASSÉ AVANT OU APRÈS LE GÉNOCIDE MAIS DE SPÉCIFIER PRÉCISÉMENT LA PHASE GÉNOCIDAIRE À SAVOIR DE 1894 À 1923.

LA DEUXIÈME ERREUR A PORTÉ SUR LA FORMULATION ERRONÉE DE « GÉNOCIDE ARMÉNIEN ». LA FORMULATION "GÉNOCIDE DES ARMÉNIENS" ÉTANT CELLE APPROPRIÉE POUR QUALIFIER LE GÉNOCIDE DU PEUPLE ARMÉNIEN.

"LES ARMÉNIENS FONT PARTIE DES RARES PEUPLES QUI ONT CONSCIENCE DE L'APPORT DE WILSON"

¹ http://www.western-armenia.eu/WANC/Armenie-Occidentale/dossiers/traites/traites_de_sevres.pdf

² http://www.un.org/esa/socdev/unpfii/documents/DRIPS_fr.pdf

M. NIKOS LYGEROS A DÉVELOPPÉ L'APPORT DU PRÉSIDENT WILSON³ QUI A ÉTÉ IMPORTANTE DU POINT DE VUE DE L'INTERNATIONALISATION DU PROBLÈME ARMÉNIEN TOUT EN RAPPELANT QUE LE 28 IÈME PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS AVAIT ÉTÉ DISTINGUÉ EN RECEVANT LE PRIX NOBEL DE LA PAIX ET QU'IL AURAIT ÉTÉ SOUHAITABLE QUE CETTE MENTION FIGURE SUR LA PLAQUE DE LA RUE DE LA VILLE DE DÉCINES PORTANT SON NOM.

UNE QUESTION PARTICULIÈREMENT IMPORTANTE A ÉTÉ ÉVOQUÉE DU POINT DE VUE DU DROIT DE L'HUMANITÉ ET PAS SEULEMENT DES DROITS DE L'HOMME À SAVOIR LA MANIÈRE DONT LES GRANDES PUISSANCES EUROPÉENNES DE L'ÉPOQUE AVAIENT DEMANDÉ À UN PRÉSIDENT AMÉRICAIN QUI AVAIT ÉTÉ LE PREMIER À FAIRE SORTIR LES ÉTATS-UNIS DE L'ISOLATIONNISME QU'IL SERAIT BIEN QU'IL TRAÇA LA FRONTIÈRE.

IL ÉTAIT ALORS INTÉRESSANT DE SE DEMANDER QUELLE ÉTAIT L'INNOVATION WILSONNIENNE QUI TOUCHAIT LE MONDE ARMÉNIEN D'UN POINT DE VUE STRATÉGIQUE? LE PRÉSIDENT WILSON ALLAIT EN FAIT DÉFINIR LA FRONTIÈRE ENTRE L'ARMÉNIE ET LA TURQUIE SOUS UNE APPROCHE TOTALEMENT HUMAINE. ALORS QUE LA FRONTIÈRE ALLAIT ÊTRE DÉFINIE APRÈS LE GÉNOCIDE, LE PRÉSIDENT WILSON DÉFINISSAIT LA FRONTIÈRE COMME SI LES ARMÉNIENS ÉTAIENT ENCORE VIVANTS. LE PRÉSIDENT WILSON DÉFINISSAIT LA FRONTIÈRE PAR LA CULTURE DE LA TERRE ET NON PAR LA CULTURE DU GÉNOCIDE ET QU'IL FALLAIT VRAIMENT AVOIR UNE TRÈS GRANDE VOLONTÉ POUR PROCÉDER DE CETTE MANIÈRE. DANS D'AUTRES SITUATIONS, LE TRACÉ DE FRONTIÈRES APPLIQUAIT LE PRINCIPE DU PLUS FORT C'EST À DIRE LÀ OÙ LE TERRITOIRE AVAIT ÉTÉ ENVAHI. M. NIKOS LYGEROS A EXPLIQUÉ QUE L'ORGANISATION DES NATIONS-UNIES (ONU) EN L'ÉTAT ACTUEL DES CHOSSES AURAIT BEAUCOUP DE MAL À FAIRE CE GENRE DE PROPOSITION WILSONNIENNE MAIS QUE L'ONU POUVAIT DANS CERTAINES CONDITIONS SOUTENIR CE GENRE DE PROPOSITION.

« LES PREMIERS TERRITOIRES À LIBÉRER, CE SONT CEUX DE NOTRE CERVEAU »

M. NIKOS LYGEROS A AFFIRMÉ QUE POUR AVOIR UNE VISION, IL FALLAIT PENSER L'UTOPIE CAR L'UTOPIE ÉTAIT LA SEULE QUI CRÉAIT DE LA MATIÈRE DU FUTUR ET A FAIT REMARQUER QUE LA PENSÉE UTOPIQUE DEVENAIT RÉALITÉ AU BOUT D'UNE CERTAINE PÉRIODE. LORSQUE L'UTOPIE ÉTAIT TRANSMISE À QUELQU'UN D'AUTRE, CELUI-CI TROUVAIT QUE L'UTOPIE POUVAIT ÊTRE UNE VISION STRATÉGIQUE ET LA PERSONNE SUIVANTE DE SE DEMANDER: QU'EST CE QUI GÉNAIT FINALEMENT POUR LE FAIRE ? ET D'EXPLIQUER QUE C'EST PRÉCISÉMENT CETTE ÉTAPE SUIVANTE QUI CONSTITUAIT SA RÉALITÉ.

ON ALLAIT AINSI CRÉER DE LA MATIÈRE À PENSER ET UN PROCESSUS QUI N'ÉTAIT PAS SIMPLEMENT UNE REVENDICATION MAIS UNE VÉRITABLE LIBÉRATION.

EN REVANCHE SI LE BUT FINAL ÉTAIT SIMPLEMENT LA REVENDICATION, IL S'AGISSAIT D'UNE ERREUR. SEULE LA LIBÉRATION MENAIT À LA LIBERTÉ D'UN PEUPLE MAIS QUE LA REVENDICATION N'Y MENAIT PAS ET QU'ELLE N'ÉTAIT QU'UNE ÉTAPE INTERMÉDIAIRE.

M. NIKOS LYGEROS A EXPLIQUÉ QUE LA REPRÉSENTATION DE L'ARMÉNITÉ AUX NATIONS-UNIES À GENÈVE ET À NEW-YORK ÉTAIT TRÈS IMPORTANTE. ON POUVAIT AVOIR DES AVANCÉES ET OBTENIR DES RÉSULTATS QUI AURAIENT PARU IMPENSABLES MAIS QUE SEUL L'IMPENSABLE ÉTAIT CAPABLE DE NOUS LIBÉRER DES TERRITOIRES OCCUPÉS DE

³http://www.western-armenia.eu/news/Actualite/2017/Nakhaqahagan_Hramanaqir_40-04.03.2017.pdf

NOTRE ESPRIT.

« CE QUI REVIENT D'ACTUALITÉ, C'EST CE QUI EST REVENDIQUÉ. CE QUI N'EST PAS REVENDIQUÉ N'EXISTE PAS »

SI LES GRANDES PUISSANCES VOYAIENT QU'UN ACTEUR REVENDIQUAIT, ELLES ÉTAIENT PLUS SENSIBLES À LUI PARCE QUE C'ÉTAIT UN ACTEUR QUI ÉTAIT ACTIF SUR L'ÉCHIQUIER ET CE QUI REVENAIT D'ACTUALITÉ ÉTAIT CE QUI ÉTAIT REVENDIQUÉ.

JOUER DANS L'ÉCHIQUIER VOULAIT DIRE QUE L'ON AVAIT UNE PRÉSENCE, UNE REVENDICATION, UN OBJECTIF. L'IMPORTANCE DES PETITS JOUEURS PAR RAPPORT AUX GRANDS JOUEURS ÉTAIT LEUR ACTIVITÉ ET QUE LA STRATÉGIE NOUS APPRENAIT QUE LES PETITS JOUEURS POUVAIENT AVOIR UNE GRANDE STRATÉGIE.

M. NIKOS LYGEROS A AFFIRMÉ QUE LE PEUPLE ARMÉNIEN AVAIT PLUS D'INSTRUMENTS QU'AUPARAVANT ET IL FALLAIT LES UTILISER EN AJOUTANT QU'IL FALLAIT DEMANDER EN REVENDIQUANT DES DROITS EXACTS QUI EXISTAIENT SUIVANT LE PROCESSUS SUIVANT : "JE PEUX RATIFIER, JE PEUX SIGNER, JE PEUX FAIRE UN AUTRE TRAITÉ".

ON POUVAIT ASSEoir SA POLITIQUE ET SA STRATÉGIE SANS ATTENDRE QUE LE BOURREAU ACCEPTA QU'ON SOIT LA VICTIME. IL FALLAIT VOIR AU DELÀ À SAVOIR LES REVENDICATIONS DANS LE CADRE DU DROIT INTERNATIONAL.

POUR LA VISION DES TRAITÉS, IL FALLAIT LES DEMANDER, POUR QU'ILS SOIENT CADUCS, IL FALLAIT LE DEMANDER, POUR QU'ILS SOIENT CHANGÉS, IL FALLAIT LE DEMANDER.

LORS DU DÉBAT QUI A SUIVI, MME LYDIA MARGOSSIAN, SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DU CONSEIL NATIONAL D'ARMÉNIE OCCIDENTALE A EXPLIQUÉ COMMENT L'ASSEMBLÉE DES ARMÉNIENS D'ARMÉNIE OCCIDENTALE EN PARTENARIAT AVEC LE CONSEIL NATIONAL D'ARMÉNIE OCCIDENTALE⁴ (ORGANE POLITIQUE DE L'ÉTAT D'ARMÉNIE OCCIDENTALE) CEUVRAIENT DANS LE RÉTABLISSEMENT ET L'APPLICATION DES DROITS DU PEUPLE ARMÉNIEN D'ARMÉNIE OCCIDENTALE NOTAMMENT AUPRÈS DES INSTANCES INTERNATIONALES ET ONUSIENNES.

MME LYDIA MARGOSSIAN A AUSSI INFORMÉ L'ASSISTANCE DE LA RATIFICATION DU TRAITÉ DE SÈVRES LE 24 JUIN 2016⁵ ET DE LA RATIFICATION DE LA CONVENTION DE LA MER LE 9 AOÛT 2016⁶ PAR DÉCRET PRÉSIDENTIEL.

MME LYDIA MARGOSSIAN A ÉGALEMENT EXPLIQUÉ COMMENT L'ASSEMBLÉE DES ARMÉNIENS D'ARMÉNIE OCCIDENTALE AVAIT PARTICIPÉ À L'ÉLABORATION ET À L'ADOPTION DE LA DÉCLARATION DES NATIONS UNIES SUR LES DROITS DES PEUPLES AUTOCHTONES⁷ ET COMMENT FAISANT SUITE À CE TRAVAIL⁸, UN RAPPORT DE L'ONU DE 2014 RECONNAISSAIT L'AUTOCHTONIE DU PEUPLE ARMÉNIEN PAR L'ARTICLE SUIVANT : « L'ARMÉNIE OCCIDENTALE A PERDU SA POPULATION DE SOUCHE AUTOCHTONE ».

⁴http://www.western-armenia.eu/news/Actualite/2016/Qu_est_ce_que_l_Etat_d_Armenie_Occidentale-06.01.2016.pdf

⁵http://www.western-armenia.eu/news/Actualite/2016/Ratification_du_Traite_de_Sevres/L_Armenie_Occidentale_ratifie_le_Traite_de_Sevres-24.06.2016.pdf

⁶<http://westernarmeniatv.com/am/official/eastern-armenian-%D5%A1%D6%80%D5%A5%D6%82%D5%B4%D5%BF%D5%B5%D5%A1%D5%B6-%D5%B0%D5%A1%D5%B5%D5%A1%D5%BD%D5%BF%D5%A1%D5%B6%D5%AB-%D5%B0%D5%A1%D5%B6%D6%80%D5%A1%D5%BA%D5%A5%D5%BF%D5%B8%D6%82%D5%A9-11/>

⁷http://www.western-armenia.eu/news/Actualite/2017/MAG_Pnig_Joghvourtneri_iravounqneri_massin_hrtchagaqir-20.01.2017.pdf

⁸http://www.western-armenia.eu/news/Actualite/2017/Du_genocide_des_Armeniens_a_la_declaration_sur_les_droits_des_peuples_autochtones-07.05.2017.pdf

M. NIKOS LYGEROS A RÉPONDU QU'IL FALLAIT ÊTRE CONSTRUCTIF ET C'ÉTAIT PRÉCISÉMENT CE QUI AVAIT ÉTÉ FAIT: C'EST À DIRE CRÉER DES DROITS, LES ASSUMER, LES REVENDIQUER, LES EXPLOITER EN LES APPLIQUANT ET QU'EN SE METTANT DANS CETTE CONFIGURATION DANS LE CADRE DES NATIONS-UNIES, ON POUVAIT INFLUENCER D'AUTRES PAYS ET CRÉER DES COALITIONS PLUTÔT QUE DE S'ACHARNER SUR LE PROBLÈME DE LA RECONNAISSANCE PAR LA TURQUIE. CAR LA TURQUIE NE POUVAIT RECONNAÎTRE CE QU'ON LUI DEMANDAIT DE RECONNAÎTRE PARCE QUE CELA REVENAIT À NIER SON EXISTENCE PUISQUE LA TURQUIE ÉTAIT CONSTRUITE SUR LES SQUELETTES DES ARMÉNIENS. TOUT COMME CELA REVENAIT À DEMANDER À UNE ALLEMAGNE NAZIE DE RECONNAÎTRE CE QU'ELLE AVAIT COMMIS.

MME LYDIA MARGOSSIAN A AUSSI EXPLIQUÉ COMMENT DEVANT UNE TURQUIE QUI NIAIT L'EXISTENCE DES PEUPLES AUTOCHTONES, L'ASSEMBLÉE DES ARMÉNIENS D'ARMÉNIE OCCIDENTALE DÉFENDAIT LES DROITS DU PEUPLE AUTOCHTONE ARMÉNIEN DEVANT LES INSTANCES INTERGOUVERNEMENTALES⁹ À SAVOIR:

- COMMENT LA TURQUIE EXERÇAIT UNE VIOLENCE INOUIË À L'ENDROIT DES PEUPLES AUTOCHTONES EN ARMÉNIE OCCIDENTALE,
- COMMENT LA TURQUIE S'APPROPRIAIT DE MANIÈRE ILLICITE LES SAVOIRS TRADITIONNELS, LES EXPRESSIONS CULTURELLES ET LES RESSOURCES GÉNÉTIQUES DES PEUPLES AUTOCHTONES DONT LE PEUPLE ARMÉNIEN EN ARMÉNIE OCCIDENTALE,
- COMMENT LA TURQUIE OCCUPAIT DE MANIÈRE ILLÉGALE LE TERRITOIRE DE L'ARMÉNIE OCCIDENTALE.

M. NIKOS LYGEROS A RÉPONDU QU'IL FALLAIT FAIRE ATTENTION À NE PAS PRENDRE LE PROBLÈME DE L'AUTOCHTONIE À L'ENVERS ET QUE C'ÉTAIT À L'AUTRE DE DÉMONTRER QUE LE PEUPLE ARMÉNIEN NE L'ÉTAIT PAS ET NON PAS AU PEUPLE ARMÉNIEN DE LE DÉMONTRER.

PARMI LES QUESTIONS QUI ONT SUIVIES, M. NIKOS LYGEROS A ÉTÉ SOLlicitÉ AFIN DE SAVOIR S'IL ESTIMAIT QUE LES INSTRUMENTS UTILISÉS ET LE TRAVAIL MENÉ PAR LE CONSEIL NATIONAL D'ARMÉNIE OCCIDENTALE LUI PARAISSENT JUDICIEUX CE À QUOI M. NIKOS LYGEROS A RÉPONDU QUE CE TRAVAIL ÉTAIT NON SEULEMENT JUDICIEUX MAIS INDISPENSABLE. À PARTIR DU MOMENT OÙ LA RÉPUBLIQUE ARMÉNIENNE EN L'ÉTAT ACTUEL NE POUVANT EFFECTUER CE GENRE DE REVENDICATIONS, IL FALLAIT BIEN QUE LA RÉPUBLIQUE D'ARMÉNIE AIT UN SUPPORT COLLABORATIF ET COMPLÉMENTAIRE. LA COLLABORATION DES DEUX PERMETTANT D'AVOIR UNE STRATÉGIE PLUS EFFICACE QUE D'ATTENDRE DE L'UN OU DE L'AUTRE DE TOUT FAIRE. DANS LES FAITS, ON ALLAIT AVOIR UN ÉTAT (RÉPUBLIQUE D'ARMÉNIE) QUI NE REVENDIQUAIT ABSOLUMENT RIEN MAIS QUE CET ÉTAT ALLAIT AVOIR DE TRÈS BONS RAPPORTS AVEC CEUX QUI REVENDIQUAIENT. DÈS LORS, LES REVENDICATIONS EXTÉRIEURES AU NIVEAU DES NATIONS-UNIES PERMETTAIENT DE CRÉER UN SYSTÈME COLLABORATIF, EFFECTIF ET EFFICACE SANS AVOIR UNE QUELCONQUE TRANSGRESSION.

"ON PEUT CONSTRUIRE UNE VISION STRATÉGIQUE DE L'ARMÉNITÉ QUI NE DÉPEND PAS QUE DE LA RÉPUBLIQUE D'ARMÉNIE"

⁹ http://www.western-armenia.eu/news/Actualite/2016/Rapport_d_intervention_fr_WANC_WIPO-17.02.16.pdf
http://www.western-armenia.eu/news/Actualite/2016/Intervention_30ieme_session_OMPI-10.06.2016.pdf

M. NIKOS LYGEROS A FAIT OBSERVER QUE L'ARMÉNIE POUVAIT DISPARAÎTRE MAIS AVEC L'ARMÉNITÉ, LES ARMÉNIENS NE DISPARAITRAIENT PAS. SI L'ARMÉNITÉ DISPARAÎSSAIT, ON S'EN FICHAIT COMPLÈTEMENT D'APPELER UN ÉTAT ARMÉNIEN.

MADAME LUSINE MOVSISYAN, VICE-CONSULE DE LA RÉPUBLIQUE D'ARMÉNIE S'EST EXPRIMÉE EN AFFIRMANT QUE LA RÉPUBLIQUE D'ARMÉNIE ÉTAIT LA SEULE TERRE QUI RESTAIT ET QU'IL FALLAIT S'ATTACHER À SE RASSEMBLER AUTOUR DE CETTE TERRE ET À LA RENFORCER ET A AJOUTÉ QU'ELLE NE PARTAGEAIT PAS L'ANALYSE CONCERNANT L'ARMÉNITÉ ET L'ARMÉNIE DÉVELOPPÉE PAR M. LYGEROS.

M. NIKOS LYGEROS A RÉPONDU QUE MME LA VICE-CONSULE ÉTAIT LA PREUVE PAR SON EXISTENCE QUE L'ARMÉNITÉ ÉTAIT PLUS IMPORTANTE QUE L'ARMÉNIE PARCE QUE SI C'ÉTAIT SIMPLEMENT L'ARMÉNIE, ELLE N'AURAIT PAS PU ÊTRE CONSULE AUJOURD'HUI. EN RÉALITÉ C'ÉTAIT L'ARMÉNITÉ QUI L'AVAIT SAUVÉE. MAIS QUE DANS LA MESURE OÙ EXISTAIT MAINTENANT UNE PARTIE LIBRE, LES ARMÉNIENS DE LA RÉPUBLIQUE D'ARMÉNIE ÉTAIENT DANS UNE SITUATION DE REPLI ET NE S'ATTACHAIENT QU'À CETTE PARTIE LIBRE. M. LYGEROS A AJOUTÉ QUE PENDANT LA PÉRIODE SOVIÉTIQUE, L'ARMÉNITÉ ÉTAIT LA SEULE QUI POUVAIT PERMETTRE À L'ARMÉNIE DE VIVRE CAR ELLE N'AVAIT PAS DE SENS ÉTATIQUE. DANS L'UNION SOVIÉTIQUE, IL N'Y AVAIT QU'UN SEUL DRAPEAU.



M. NIKOS LYGEROS EN PRÉSENCE DE LYDIA MARGOSSIAN, DÉLÉGUÉE DU CONSEIL NATIONAL D'ARMÉNIE OCCIDENTALE ET DE MEMBRES DE L'ASSEMBLÉE DES ARMÉNIENS D'ARMÉNIE OCCIDENTALE CENTRE NATIONAL DE LA MÉMOIRE ARMÉNIENNE, 23 AVRIL 2017 – DÉCINES- FRANCE

N. NIKOS LYGEROS A EXPLIQUÉ QUE LES ARMÉNIENS DE LA RÉPUBLIQUE D'ARMÉNIE AVAIENT PLUS UNE TENDANCE À LA SURVIE LOCALE ET QU'IL FALLAIT EN RESTER À CE STADE LÀ. MAIS LE PROBLÈME ÉTAIT QUE CETTE FAÇON DE PENSER MANQUAIT D'ENVERGURE. LORSQU' UN ÉTAT ÉTAIT RÉDUIT, L'IMPORTANT ÉTAIT D'AVOIR UNE "DIASPORA" PUISSANTE QUI FASSE DES REVENDICATIONS. CAR BIEN SOUVENT, "LA DIASPORA" ÉTAIT PERÇUE PAR LE PAYS COMME SIMPLE SOURCE DE FINANCEMENT ALORS QUE DU POINT DE VUE DE L'ARMÉNITÉ, "LA DIASPORA" ÉTAIT CAPABLE DE CONSTRUIRE DES STRUCTURES BIEN PLUS STABLES.

L'ENVERGURE D'UN PAYS SE FAISAIT PAR SA " DIASPORA ". "LA DIASPORA " NE DEVAIT PAS FAIRE QUE DU SOUTIEN À LA RÉPUBLIQUE D'ARMÉNIE MAIS QU'IL FALLAIT QU'ELLE AIT UNE PLUS GRANDE ENVERGURE CAR ELLE ÉTAIT LIBRE CAR

VIVANTE DANS DES ÉTATS LIBRES. ÉTANT LIBRE, ELLE ÉTAIT LIBRE DE PENSER ET D'AGIR ET QU'UNE COMPLÉMENTARITÉ DEVAIT ÊTRE INSTAURÉE. CETTE ENVERGURE ÉTANT DE PRÉCISER LES DROITS DES ARMÉNIENS À UN MOMENT OÙ ON PENSAIT QUE C'ÉTAIT IMPENSABLE.

SERVICE D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION DU CONSEIL NATIONAL D'ARMÉNIE OCCIDENTALE, 3 JUIN 2017

stat.gov.wa@haybachdban.org